

Message du 11 mars 2022

Onze années ont passé depuis le grand séisme de la côte Pacifique du Tohoku et l'accident nucléaire qui s'en suivit. Toutes les routes qui sillonnent la préfecture de Fukushima ont aujourd'hui rouvert, les sakés locaux ont remporté leur médaille d'or sur médaille d'or aux concours annuels et ont retrouvé leur place de numéro un au Japon, notre nouvelle variété de riz haut de gamme, baptisée « Fuku, warai », a été officiellement lancée sur le marché cette année, les exportations de produits agricoles en dehors de la préfecture ont atteint un record historique... Autant de rayons de soleil qui, l'un après l'autre, éclairent notre chemin vers la reconstruction.

Cependant, nombreux sont ceux qui n'ont toujours pas pu rentrer chez eux et qui continuent de souffrir de cette situation. Je suis aussi parfois mis face à la dure réalité que l'image de Fukushima vue de l'étranger n'a pas changé en onze ans. Je pense alors à tout ce qui s'est passé dans la vie des habitants de la préfecture au cours de l'année écoulée.

« La reconstruction matérielle est bien visible ; elle progresse lentement mais sûrement. En revanche, la reconstruction mentale est propre à chaque individu, selon l'endroit où il vivait et l'étendue des pertes qu'il a subies. Le soutien mutuel et la bienveillance peuvent grandement contribuer au rétablissement des âmes meurtries. Ce n'est qu'en y mettant son cœur que l'on peut toucher le cœur d'autrui et lui apporter du réconfort. »

— Nanaka SATO, lycée Haramachi

Alors que le monde entier lutte encore contre la pandémie de COVID-19, cette épreuve nous a plus que jamais fait prendre conscience de l'importance de prendre soin les uns des autres.

Depuis ce jour de 2011, nous avons reçu beaucoup d'encouragements de la part d'un grand nombre de personnes sensibles au sort de Fukushima, et nous avons puisé une grande force de leur soutien. Nous mesurons toute la valeur des relations que nous avons nouées depuis lors et aspirons à les voir s'approfondir à l'avenir.

Nous vous invitons également à venir découvrir et voir de vos yeux Fukushima, telle qu'elle est aujourd'hui. Cela donnera lieu à de nouvelles rencontres qui, nous l'espérons de tout cœur, contribueront à étendre le réseau de liens qui nous unissent, dans la fraternité et la bienveillance.

L'été dernier, le Japon a accueilli les Jeux Olympiques et Paralympiques de Tokyo. C'est avec grand regret que nous avons dû nous résoudre à ne pas accueillir de public à Fukushima, les Jeux s'étant déroulés à huis clos. Ce faisant, nous avons laissé passer une formidable occasion de montrer au monde le nouveau visage de Fukushima.

La flamme olympique, symbole d'espérance et de renaissance, a néanmoins pris son départ du complexe sportif J-Village, le centre névralgique de la réponse à l'accident nucléaire. Alimentée par de l'hydrogène produit dans la ville de Namie, elle a parcouru la préfecture de Fukushima, puis tout le Japon, avant d'atteindre le stade olympique à Tokyo, à la fois message d'encouragement à destination des athlètes et lumière d'espoir pour le monde entier.

Les équipes japonaises de baseball et de softball ont toutes deux joué au stade Azuma de Fukushima, remportant tous leurs matchs et s'offrant un magnifique tremplin vers la médaille d'or. Les athlètes et le personnel encadrant venus de l'étranger ont fait l'éloge de l'hospitalité, des produits et de la cuisine de la préfecture de Fukushima. Nous avons bien l'intention de tirer parti de l'héritage des Jeux pour poursuivre ces échanges à l'avenir.

« Pour beaucoup, l'impossibilité de retourner dans leur ville ou village d'origine reste une blessure ouverte. »

— Eimi SHISHIDO, lycée Asaka Kaisei

Alors que 30 000 personnes mènent toujours une vie de réfugié, les restrictions d'accès à certaines villes situées dans la zone d'évacuation autour de la centrale seront levées cette année. C'est notamment le cas de la ville de Futaba, qui avait été entièrement évacuée et était restée inaccessible depuis lors.

Aucun obstacle n'est insurmontable si nous travaillons tous ensemble, avec détermination, à retrouver une vie normale dans ces lieux.

Cela passera à la fois par la remise en état des infrastructures existantes et la construction de nouvelles. Je serai aux côtés de tous ceux qui participeront à cette entreprise de reconstruction, s'efforçant de surmonter les difficultés et cherchant à donner vie à leurs espoirs et leurs attentes, étape par étape, chacun à son rythme.

« Je veux rester à Fukushima et faire en sorte de ramener le sourire sur le visage des habitants. Je ne sais pas encore quelle forme cela prendra, mais j'ai à cœur de devenir une adulte capable de réfléchir au moyen de contribuer au bonheur des gens autour de moi et d'agir en conséquence. »

— Mion KIKUCHI, lycée Funehiki

Le chemin parcouru par les enfants encore petits au moment du séisme n'aura pas été sans heurts.

Voir les adultes autour d'eux faire face à la catastrophe et tenter de la surmonter les a profondément marqués.

Cette expérience a fait d'eux de jeunes adultes responsables, dont le regard est résolument tourné vers l'avenir.

C'est en passant le relais du défi que représente la reconstruction à la génération suivante que verra le jour un nouvel avenir pour Fukushima.

« Essayons de regarder ce que Fukushima a à offrir en oubliant un instant l'étiquette « Fukushima ».

Les denrées alimentaires et autres marchandises, dans quel environnement, par quel genre de personnes, avec quels sentiments ont-ils été fabriqués ?

Quant aux gens, qu'ont-ils vécu et à quoi ont-ils pensé jusqu'à présent ?

Et si nous prenions le temps de nous concentrer sur chacune de ces choses une par une ? »

— Moeri NOGI, lycée Aizu Gakuho

Le monde est aujourd'hui à l'œuvre pour transmettre aux générations futures une société durable en poursuivant les 17 objectifs de développement durable (ODD) définis par les Nations Unies.

Nos efforts acharnés pour surmonter cette catastrophe sans précédent, pour nous réapproprier nos villes et villages nats et les transmettre à nos enfants sont l'incarnation même des principes des ODD.

Je voudrais transmettre un message d'espoir en donnant à la reconstruction de Fukushima la portée d'une contribution à l'échelle mondiale et faire de cette reconstruction le 18^e objectif de développement durable, exclusif à notre préfecture.

Je me joins à la détermination de tous les habitants de Fukushima et m'engage à poursuivre avec eux, pas à pas, le chemin de la reconstruction. Les yeux tournés vers l'avenir et avec l'aide de la nouvelle génération, fer de lance de la « Fukushima Pride », je suis intimement convaincu que nous parviendrons à nos fins.

Le 11 mars 2022

Masao UCHIBORI

Gouverneur de la préfecture de Fukushima